



1 ▶ Le rat-taupe glabre • DR

DÉMONS ET MERVEILLES

ZOOLOGIE ▶ La Journée mondiale des animaux, le 4 octobre, rappelle combien ils sont menacés. En voici quatre, hybrides et singuliers, qui témoignent de l'incroyable inventivité de l'évolution



4 ▶ Le sphinx tête de mort • D. Martiré



2 ▶ L'ornithorynque • Tom McHugh/BSIP

CATHERINE VINCENT

1 ▶ Le rat-taupe glabre : un rongeur très social

Une peau toute plissée de la tête à la queue, quelques vagues poils tactiles sur le museau et des incisives dignes d'un film d'horreur : le rat-taupe glabre a peu de chances de devenir un animal de compagnie. D'autant qu'il est sourd et quasiment aveugle. Normal : il ne vit que sous terre, dans les déserts semi-arides de l'Afrique de l'Est, et en famille. Mais quelle famille ! Une colonie moyenne contient environ une centaine d'individus, et ceux-ci n'ont en général... qu'une seule mère. Découvert dans les années 1970, le rat-taupe glabre est en effet la seule espèce mammifère eusociale connue : comme le font les abeilles et les fourmis, elle délègue la reproduction à une « reine », tous les autres se répartissant l'ensemble des tâches et l'élevage des jeunes. Le petit rongeur se révèle par ailleurs très résistant au cancer, et doté d'une longévité hors norme. « *La laidetur*, disait le philosophe allemand Georg Christoph Lichtenberg, *a ceci de supérieur à la beauté, c'est qu'elle dure.* »

2 ▶ L'ornithorynque : des mamelles et des œufs
Fourrure brune, pattes palmées, queue de castor, sans oublier ce bec de canard qui lui a donné son nom (*ornithorhynchus* signifie en grec « à bec d'oiseau ») : de prime abord, l'ornithorynque casse les codes de la classification

des espèces. Plus déconcertant encore : il allaite ses petits comme un mammifère... mais pond des œufs comme les reptiles et les oiseaux. Où diable ranger cet hybride ? A dater de sa première description, en 1799, les naturalistes européens se déchirèrent pendant près d'un siècle pour résoudre l'énigme. Après quoi, on admit que l'étrange créature n'empruntait ni aux reptiles, ni aux oiseaux ni aux mammifères : elle avait simplement divergé, à sa manière, à partir de l'ancêtre commun à toutes ces lignées. Le plus incroyable étant que l'espèce, à laquelle on ne connaît d'autres territoires que l'Australie et la Tasmanie, ait survécu jusqu'à notre époque.

3 ▶ L'hoazin : l'oiseau qui rumine
Il appartient au club très fermé des oiseaux exclusivement herbivores, et possède parmi eux une caractéristique unique au monde : un système digestif assurant l'intégralité du processus de fermentation nécessaire à la dégradation de cette matière végétale. D'où son surnom d'« oiseau-vache ». A l'instar des bovins, l'hoazin consacre une grande partie de son temps à cette digestion (mais sans remastication). L'essentiel du

broyage s'effectue dans son jabot, un organe monumental doté de puissants muscles malaxeurs, aux côtés duquel il ne reste guère de place pour l'attache des muscles des ailes. Conséquence : l'animal vole mal. Dans les bassins sud-américains de l'Amazone et de l'Orénoque, où il niche, il passe l'essentiel de son temps dans l'un de ses arbres favoris, le palétuvier. Un habitat forestier qui, comme celui de toutes les espèces tropicales, ne cesse de se restreindre.

4 ▶ Le sphinx tête de mort : sons et lumières
On le voit rarement dans nos contrées, et c'est pitié tant il est magnifique. Son nom même sonne comme une promesse. « Sphinx », car c'est à cette créature mythologique que pensèrent les savants du XVIII^e siècle en voyant sa chenille, collée à une tige par ses huit pattes arrière, partie avant du corps tendue vers le ciel, tête baissée comme en méditation. « Tête de mort » car la chenille devenue papillon exhibe, sur la partie supérieure de son thorax noir et velu, un dessin jaune d'or évoquant un crâne humain... A cet habit de lumière (13 cm d'envergure, tout de même), l'insecte ajoute une singularité : il fait partie des rares lépidoptères à crier lorsqu'il est excité ou stressé. Une petite lame, à l'entrée de son pharynx, vibre sitôt qu'il aspire de l'air par sa trompe. Si le son produit rappelle le couinement d'une souris, il serait, dit-on, audible jusqu'à une quarantaine de mètres. ♦



3 ▶ L'hoazin • Sylvain Cordier/Jacana